



ECHAPPEMENT CLASSIC N°82 • OCTOBRE 2017

L'univers du VHC et de la régularité
echappement
N°82 octobre 2017 mensuel
classic

Interview



JEAN-PIERRE JARIER
« Godasse de plomb » se confie



Au volant

Peugeot 205 Rallye Groupe A

EX-DOENLEN 1991

L'UNIVERS DU VHC ET DE LA REGULARITE



Rallycross Legends Show
RÉUNION DE FAMILLE À LOHÉAC



Circuit

Interview
PASCAL MÉTAYER
HISTORIC TOUR NOGARO



Vosges Rallye Festival

LA CONFIRMATION

ET AUSSI Viviane Bonnardel, Etienne Smulevici, Autun, Mont-Blanc, Terre de Lozère, Ollon-Villars, présentation Tour de Corse Historique...



Bel : 8,40€ / Suisse : 14 CHF
Lux : 8,70€ / DOM : 8,90€
Esp : 8,90€ / Italie : 8,90€
Portugal Cont : 8,90€
Autofre : 8,90€
TDM : 1190 X.P.
Maroc : 80 MAD

echappement

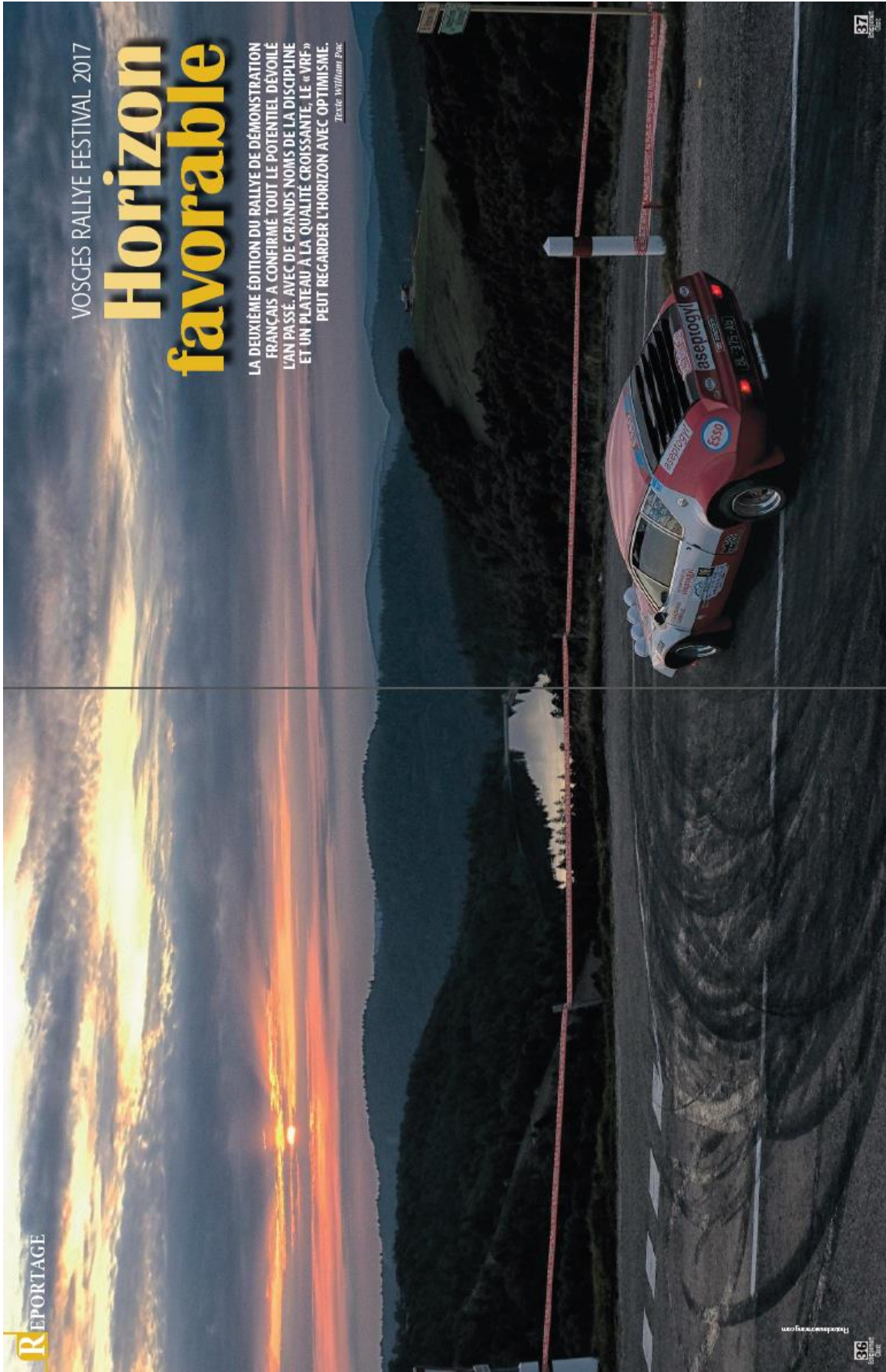


EDITO

Magique

Les épreuves historiques ont un pouvoir magique : celui de vous projeter dans le passé le temps d'un week-end. Parfois, la conjonction des éléments a ceci de particulier qu'elle vous transporte plusieurs décennies en arrière dans des conditions similaires. C'est ce qui est arrivé à Fabien Doenlen et Evelyne Merciol lors de la deuxième édition du Vosges Rallye Festival, fin août. Dans leurs combinaisons de l'époque, ils se sont en effet retrouvés à bord de la 205 Rallye Groupe A avec laquelle ils avaient disputé la saison 1991. Un bond de 26 ans en arrière, sur des routes empruntant aux rallyes de leur région : même en démonstration, sans la pression du chrono, les sensations et les souvenirs ont afflué avec une force insoupçonnée, d'autant plus que le public leur a fait savoir qu'il ne les avait pas oubliés. Quelques semaines auparavant, nous avions eu l'occasion d'essayer l'auto en leur présence, grâce à l'aimable proposition de Philippe Chevallard, le propriétaire de la Peugeot, restaurée à son initiative dans sa configuration de l'époque. De fil en aiguille, l'idée de permettre à Fabien et Evelyne de disputer le « VRF » a fait son chemin. Nous ne pouvions qu'approuver un tel projet et nous sommes particulièrement heureux de vous proposer aujourd'hui conjointement l'essai de la 205 et le reportage du rallye. A La Bresse, au moment de l'arrivée, l'émotion d'Evelyne et Fabien était communicative et nous avons été heureux de partager le bonheur de cet instant avec eux. Magique, on vous disait...

William Pac
Rédacteur en chef
classic@echap.hommell.com



REPORTAGE

VOSGES RALLYE FESTIVAL 2017

Horizon favorable

LA DEUXIÈME ÉDITION DU RALLYE DE DÉMONSTRATION FRANÇAIS A CONFIRMÉ TOUT LE POTENTIEL DÉVOILÉ L'AN PASSÉ. AVEC DE GRANDS NOMS DE LA DISCIPLINE ET UN PLATEAU À LA QUALITÉ CROISSANTE, LE «VRF» PEUT REGARDER L'HORIZON AVEC OPTIMISME.

Texte: William Puc

57
RALLYE
CLASSIC

francesvany.com

57
RALLYE
CLASSIC



REPORTAGE Vosges Rallye Festival 2017



Andreas Banno

La route des Crêtes porte bien son nom. A quelques kilomètres de La Bresse, le ruban d'asphalte offre des points de vues exceptionnels sur les montagnes aux alentours. Nouvelle cette année, l'épreuve de démonstration (ED) de Blanchemer propose une entame bien différente de l'épreuve en ville d'Epinal qui ouvrait le rallye l'an passé. Celle-ci aura bien lieu, mais le lendemain soir. En attendant, en ce jeudi 24 août, c'est dans une ambiance 100% vosgienne, au cœur de la nature, que les amateurs de voitures de rallye historiques peuvent laisser libre cours à leur passion.

Une allonge précède une épingle à droite très serrée. Lancés à bonne vitesse, les pilotes tombent les rapports, entamant un freinage énergique avant d'enrouler l'obstacle, pour certains, d'un coup de frein à main bien placé. La réussite de la manœuvre est saluée



Andreas Banno

Lors de l'épreuve spéciale d'Epinal, François Chatriot a fait le show au volant de son ancienne Renault 5 Maxi Turbo de la saison 1986 !

Plusieurs Lancia Delta étaient présentes, dont la réplique de Stéphane Ferreira et Pascal Delmond aux couleurs du Monte-Carlo 1992 (Auriol-Occelli).

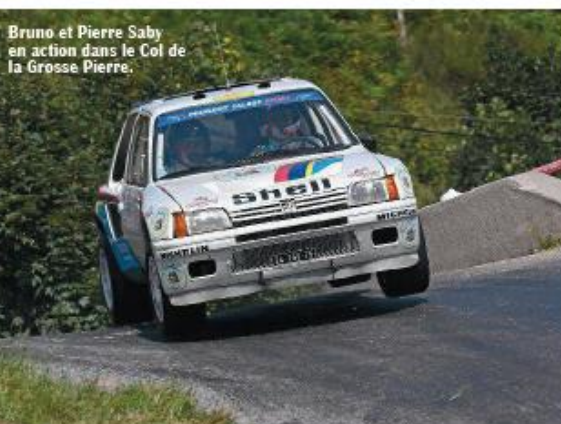


Hugues Lamotte

**BRUNO SABY
De la 205 T16 à la Vespa 400 !**

Navigué par son fils Pierre, Bruno Saby a retrouvé dans les Vosges le pilotage d'une 205 T16 sur des spéciales de rallye. « C'est impossible de revivre les sensations de l'époque, confiait-il. Les voitures étaient courvées par l'usine, avec les ingénieurs et une recherche de performance maximum. Mais c'est sympa de pouvoir rouler avec ces autos aujourd'hui pour faire plaisir au public. » Dans quelques mois, c'est un tout autre type de monture que le Grenoblois va piloter à l'occasion du Rallye Monte-Carlo Historique 2018 : « Une Vespa 400, pour les trente ans de ma victoire, en 1988 ! » L'œil pétillant, Bruno, qui avait déjà disputé l'épreuve avec une Fiat 500 en 2008, explique : « La Vespa 400 a été ma première voiture et j'ai toujours eu envie de disputer le Monte-Carlo Historique avec cette auto. La voiture portera les couleurs de l'association caritative « Espoir Isère contre le cancer » et mon objectif premier sera d'atteindre l'arrivée. » Voilà qui est donc annoncé officiellement !

Photo: andreasbanno.com



Bruno et Pierre Saby en action dans le Col de la Grosse Pierre.



Patrick Henry officiait de nouveau en tant qu'ouvreur, mais cette fois au volant de cette belle Stratos appartenant à son copilote du week-end, Christophe Lecomte.



Jean Ragnotti a une nouvelle fois fait chauffer les pneus... et le stylo !

par les applaudissements et les exclamations des spectateurs. Lancée en fin d'après-midi, l'épreuve voit le jour décliner petit à petit, un joli couché de soleil offrant un décor à la lumière changeante, balayé à intervalles réguliers par les rampes de phares. Rien de tel qu'une ambiance semi-nocturne pour plonger les observateurs dans l'atmosphère des rallyes d'antan. On se prend alors à rêver en voyant passer les Ford Escort, Talbot Lotus, Audi quattro et autres légendes sur quatre roues... C'est

bien là le charme de ce type de rallye, surtout lorsque, quelques minutes avant, on a pu apprécier les passages de Bruno Saby, au volant d'une Peugeot 205 T16, ou de Stig Blomqvist aux commandes d'une Audi quattro Groupe B. Le lendemain matin, un soleil estival éclaire le parc d'assistance installé au cœur de La Bresse. Par rapport à l'an passé, des changements ont été apportés dans le plan de circulation, délestant totalement la zone. Une partie des assistances est également installée de l'autre côté de la Moselotte, le petit cours d'eau traversant la commune. Une disposition offrant davantage de surface et de confort mais l'étirement du parc a sans doute pour inconvénient de rendre plus difficiles les contacts entre concurrents. Le village des exposants, autour du podium, se montre plus étoffé, avec une structure Renault Sport et le stand de l'Aventure Peugeot, nouveau partenaire de l'épreuve. Le musée de la marque au lion a sorti pour l'occasion l'une

de ses « pépites » : la 205 Turbo 16 Evo 1 victorieuse en Argentine et en Nouvelle-Zélande, en 1985, avec Timo Salonen. Récemment restaurée par Jean-Christian Duby, l'auto est confiée à Bruno Saby, navigué par son fils Pierre. Quant au losange, il a prévu de faire rouler Jean Ragnotti en ouvrier au volant d'une moderne Clio RS. François Chatriot est également de la partie dans les voitures de tête, à bord d'une 208 GTI. Mais « le Chat » est aussi venu avec la Renault 5 Maxi Turbo de la saison 1986. « Dans son jus », l'auto ne devait sortir que pour l'épreuve d'Épinal :

Le plateau présente une diversité d'autos commune à toutes les épreuves de démonstration de ce type



Privé momentanément de son habituelle quattro, Bernard Schreiber s'est aligné en dernière minute avec cette réplique de l'Audi quattro Groupe 4 que pilotait Michèle Mouton au Rallye de Côte d'Ivoire 1982. Une auto construite par le spécialiste suisse Daniel Bachmann, qui naviguait le Français pour l'occasion.



Les Néerlandais Harry Martens et Marcel Schoneveld étaient particulièrement appréciés à bord de leur réplique de DS 23 Groupe 2 « Maroc 1973 ».



Claude Girod était au départ avec son Audi Sport quattro avec un nouveau copilote : Denis Indermühle, champion de Suisse des rallyes 1986 en compagnie de Jean-Pierre Balmer, sur Lancia Rally 037. « Je voulais lui faire découvrir un rallye où ça roule un peu », confiait le pilote de l'Ain au sujet de son ami, lui-même propriétaire d'une réplique de quattro.



R EPORTAGE Vosges Rallye Festival 2017



Photostrading.com



Hugues Lurain

Voiture et équipage d'époque : les Suisses Eric Ferreux et Serge Audemars à bord de leur Renault 21 Turbo Groupe N de la saison 1985.

Moment d'émotion pour Fabien Doenlen et Evelyne Merciel qui retrouvaient leur 205 Rallye Groupe A de la saison 1991, soutenus par un public connaisseur.



André Banno

Champion d'Allemagne des rallyes 2013 (sur Peugeot 207 S2000), aujourd'hui adepte des épreuves historiques, Georg Berlandy a gratifié le public de larges dérives au volant de son Opel Kadett GT/E Groupe 2.



André Banno



André Banno

Au pied du podium de La Bresse, les séances de dédicaces ont logiquement connu un grand succès avec la présence de Stig Blomqvist, François Chatriot et Eric Ferreux (ci-dessus) et Pierre Mény (ouvreur, avec son vieux complice Jean-François Liénéré sur Alpine A310 V6), Jean-Christian Duby et Fabien Doenlen (à droite).

un peu frustré par cet exercice à basse vitesse, le pilote pansien prendra la décision de disputer le premier passage du Col de Grosse Pierre, le samedi matin, pour le plaisir de tous ! Comme Bruno Saby, François Chatriot découvre l'exercice de la démonstration. « Il n'y a pas de chrono, c'est un peu bizarre pour nous autres qui nous sommes battus à la seconde. C'est une toute autre philosophie, mais après tout, pourquoi pas ? Le plateau est superbe et

l'ambiance très décontractée », lâche-t-il en dégustant un café. L'ancien pilote Renault pourra constater, au fil du week-end, sa grande popularité, notamment lors des séances de dédicaces réunissant les pilotes de notoriété.

PARTICIPATION INTERNATIONALE

Après Timo Salonen l'an passé, c'est un autre champion du monde des années 80 qui tient la vedette cette année :

Stig Blomqvist, couronné en 1984 avec Audi. C'est justement une auto de la marque, prêtée par le collectionneur-préparateur Wolf-Dieter Ihle (copilote pour l'occasion) que le Suédois pilote : une quattro A2 Groupe B, ancienne voiture de John Buffum en 1985. Présent l'an passé avec son Evo 2, Jean-Christian Duby a sorti sa 205 T16 Evo 1 ex-Salonen. Derrière ces « gros cubes » suivent la Peugeot 205 Rallye Groupe A de Fabien Doenlen et Evelyne Merciel, essayée



André Bueco



Cette année, une photo de groupe, tradition bien établie dans les rallyes de démonstration, était organisée avec une large partie des 120 voitures présentes.

dans les pages précédentes de ce numéro, et la Renault 21 Turbo Groupe N d'Eric Ferreux, quatre fois champion de Suisse, et Serge Audemars, qui le copilote déjà à l'époque. Des Mini, Lancia Flavia, Ford Mustang et RB Gordini du milieu des années 60 aux plus récentes Groupe A des années 90, le plateau présente une diversité d'autos commune à toutes les épreuves de démonstration de ce type. Troisième épreuve de la Slowly Sideways European Series lancée cette année avec le Rallye Festival Trasmiera espagnol, l'Eifel Rallye Festival allemand (et pierre fondatrice du mouvement), ainsi que l'Austrian Rally Legend, dans les Alpes autrichiennes, le Vosges Rallye Festival bénéficie d'une forte participation étrangère : équipages allemands, belges, britanniques, italiens, suisses et espagnols, que l'on retrouve au fil de ces événements. L'esprit y est le même : faire revivre les grandes heures du rallye, au

Après Timo Salonen en 2016, c'est un autre champion du monde qui tient la vedette cette année : Stig Blomqvist

plus près possible de l'histoire, d'où l'attention portée à l'authenticité des couleurs d'époque (certaines voitures sont d'origine mais le plus grand nombre sont des répliques). Cette première journée complète propose deux passages dans l'ED du Trou de l'Enfer, déjà parcourue l'an passé. C'est le gros morceau du rallye avec ses 27,7 km, dont une partie était empruntée par le passé lors du Rallye de Lorraine ou du Rallye Alsace-Vosges. Comme les autres ED, elle est disputée en boucle, ce qui permet à la plupart des spectateurs de voir passer les autos trois fois. L'ED est parcourue deux fois dans la journée puis les concurrents prennent la direction d'Epinal, pour un long regroupement avant l'ED « spectacle » en ville, précédée d'une séance de dédicaces. Les concurrents s'élancent autour des plots, sur un revêtement passant de l'asphalte à la terre par endroits. Bon pour le spectacle... et les photos ! L'an passé, la présence de Sébastien Loeb avait électrisé l'événement. Si l'ambiance est un peu plus calme, les spectateurs apprécient les évolutions des Groupe B, Chatriot sur la Maxi 5 ou Saby sur la 205 T16, sous l'objectif des caméras de TF1 pour l'émission Automoto (en raison d'un problème technique, Saby est

VÉCU Avec Stig Blomqvist

Au départ, je devais disputer les deux spéciales du samedi après-midi avec Philippe Chevallard, le propriétaire de la Ford Sierra RS Cosworth Groupe A ex-Blomqvist aux couleurs du RAC 1987 (à cette occasion, le Suédois avait décroché la deuxième place). Mais voilà que la mésaventure vécue par le champion du monde 1984 lors de l'épreuve d'Epinal (voir texte) a conduit Philippe à proposer le volant de son auto à son pilote de l'époque ! Une « cerise sur la gâteau » qui prend un petit goût de revanche sur le sort : lors de l'Eifel Rallye Festival 2012, invité à rouler avec Stig dans une Ford RS200, l'expérience avait été en grande partie gâchée par des problèmes électriques... Je compte donc sur la belle Sierra noire aux couleurs Texaco pour nous mener à bon port sans problèmes. Je ne serai pas déçu : sur les deux spéciales au profil différent, Stig fait étalage de qualités tout à fait intactes, avec un plaisir de piloter évident. Sa façon de lire la route et de s'adapter au profil de la spéciale, sans notes, est à la hauteur de l'expérience engrangée par le champion au fil des décennies : dès le deuxième passage (les épreuves se déroulant en boucle) le rythme monte d'un cran, les freinages se montrent plus tardifs et plus appuyés, les virages sont avalés avec des dérives savamment déclenchées et entretenues. Les gestes sont mesurés et tout semble se passer comme si rien n'avait changé depuis trente ans ! Après la première spéciale, qui alterne portions larges en montée et une descente plus étroite et sinueuse, nous abordons Le Thillot. Pour l'avoir parcourue l'an passé en voiture ouverte, j'en garde le souvenir d'une spéciale très bosselée et encore plus étroite à certains endroits. Stig ne semble pas perturbé par ce terrain plus spécifique. Mais il est vrai que lorsque l'on a disputé les rallyes les plus difficiles au monde, rien ne peut plus vous surprendre ! N'ayant pas roulé le matin, Stig découvre la spéciale et semble même s'amuser de ce toboggan sautillant. La Sierra me surprend tant elle absorbe avec facilité ce rude travail en « vertical ». Sans doute l'effet bénéfique du train arrière en magnésium, dernière évolution apportée à la Sierra à l'époque dont bénéficie notre auto. Et dire qu'à l'arrivée Philippe m'apprend que l'auto n'était qu'en pression basse au niveau du turbo ! Pour moi, c'était déjà parfait, mais je veux bien refaire un tour avec Stig, le boost au maximum...



Photo: adrianoracing.com

REPORTAGE Vosges Rallye Festival 2017



Sebastian Klein, le fils de Reinhard, créateur de l'association Slowly Sideways et co-organisateur de l'Éifel Rallye Festival (lui-même présent avec sa MG Metro 6R4), était en lice au volant de la Ford Escort RS 1800 familiale, une ancienne auto du Safari (Vic Preston-John Lyall, 1977).



Les frères Ali et Robin Campbell, fondateurs du groupe UB40, très populaire dans les années 80, soutenaient à l'époque leur ami d'enfance James Prochowski, qui pilotait cette Nissan 240 RS Groupe B. Arborant toujours sa décoration d'origine, l'auto est aujourd'hui entre les mains de Fred Walter, qui l'alignait pour la première fois dans les Vosges.



L'une des autos les plus anciennes du plateau 2017 : la Lancia Flavia HF Groupe 2 de 1964 de l'équipage franco-allemand Marc Huffschmitt-Helge Pietsch.



Une délégation espagnole de concurrents du Rallye Festival Trasmiera avait effectué le (long) déplacement, dont Julio Ramon et José Nolasco Perez Serrano, qui ont assuré le spectacle avec leur Opel Ascona !

passé sur la 205 T16 de Jean-Christian Duby). Pas de chance pour Blomqvist, qui tape fortement un plot lors de son premier tour. Train avant droit touché, l'Audi n'ira pas plus loin, mais Philippe Chevallard, propriétaire et pilote de la Ford Sierra RS Cosworth Groupe A que pilotait Stig en 1987, proposera de fort élégante manière le volant de son auto au champion suédois qui effectuera quelques tours dans les règles de l'art... L'opération sera reconduite le lendemain après-midi (lire encadré).

2018 : CHANGEMENTS À PRÉVOIR

La dernière journée, le samedi, est plus traditionnelle, plus « compacte » également, avec les ED du Col de Grosse Pierre (8,5 km) et de Le Thillot (16,13 km) à parcourir deux fois. Toutes deux figuraient également au programme de l'édition inaugurale (l'ED du Col de Morbieux, disputée en 2016, n'a pas été reprise cette année), et seules de légères modifications ont été appor-

tées. Le soleil accompagne une journée idéale pour les spectateurs qui bénéficient d'un dernier « roadshow », comme l'an passé à la station de ski de LaBelleMontagne, à quelques kilomètres de La Bresse. Trois boucles de 1 400 mètres sur le parking, balisées par des plots et un rond-point où certains pilotes laissent libre cours à leur science de la glisse. Ambiance « gomme brûlée » pour public demandeur ! Le registre est bien différent des épreuves de la journée mais ce « bouquet final » du rallye est sans doute le moment le plus festif du week-end... Comme l'an passé, un grand dîner de clôture accueille les concurrents restés jusqu'au bout. L'occasion, pour Jacky Jung, de livrer une information importante pour 2018 : le dernier week-end d'août, La Bresse accueillera en effet une manche du Championnat du monde de descente à VTT, et le rallye devra s'adapter à cette nouvelle donne. Lieu et dates du prochain Vosges Rallye Festival restent donc à définir. Affaire à suivre... ■

Concours Echappement Classic UN TOUR EN COROLLA WRC

Gagnant d'un baptême dans le cadre du concours en ligne sur notre site Internet, Mathieu Bapst, de Strasbourg, a eu la joie de monter aux côtés de Bertrand Pierrat à bord de la Toyota Corolla WRC 1999 ex-Carlos Sainz, lors de l'épreuve spectacle d'Épinal. L'étudiant de 20 ans a fait le plein de sensations grâce à l'attaque du pilote vosgien et ne cachait pas son enthousiasme à sa descente de voiture : « J'ai été bluffé par la facilité de cette WRC ! Pierrat l'exploite vraiment à 100% et les dérivés, les accélérations et les freinages sont vraiment impressionnants. Ça restera un super souvenir ! » On n'en doute pas !





Merci à tous les concurrents pour le spectacle que vous nous avez offert.

Merci aux spectateurs de vous être déplacés aussi nombreux.

Merci au département des Vosges et aux villes d'Epinal, La Bresse et Le Thillot pour leur soutien.

Merci aux communes et aux riverains de Liezey, Champdray, Rehaupal, Le Tholy, Le Menil, Fresse Sur Moselle pour leur accueil.

Merci à LABELLEMONTAGNE de nous ouvrir grand ses portes.

Merci aux associations locales qui ont œuvré sur le terrain.

Merci aux commissaires, aux bénévoles, aux pompiers, aux secouristes grâce à qui l'épreuve a pu se dérouler dans les meilleures conditions.

Et un grand merci à tous nos partenaires, petits et grands, sans qui rien ne serait possible.

WWW.VOSGES-RALLYE-FESTIVAL.COM

